

CAHIER PÉDAGOGIQUE

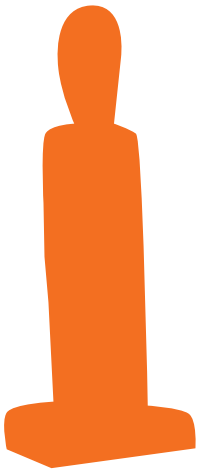


— La Sauveté de Garbachtet

— **Christophe Doucet**

Brocas, 2013

Programmation: Didier Arnaudet



— l'artiste

Christophe Doucet est né en 1960 à Talence et vit et travaille dans les Landes, à Taller. Après sa formation à l'école des beaux-arts de Bordeaux, Christophe est devenu forestier pendant vingt ans (1992-2012). En parallèle, il a mené une démarche de création artistique contemporaine qu'il poursuit aujourd'hui.

Christophe Doucet est avant tout un **sculpteur**, sa sculpture puise sa force dans l'**histoire** de la forêt et des forestiers, au travers de matériaux choisis (bois, pierre) ou empruntés à l'agroforesterie (éléments en fer, fragments de machines diverses...). Son atelier est d'ailleurs lui-même situé dans une ancienne distillerie de résine. La sculpture lui permet de s'ancrer dans un temps long: « il faut quelques secondes pour faire un dessin. Mais après que fait-on de tout le temps qui reste? Ce qui est bien avec la sculpture, c'est que tu passes beaucoup de temps à aller chercher un bout de bois, le couper, le transporter, pour simplement faire le même geste qu'avec le dessin. »

Il travaille sur quatre séries: les bêtes, les cabanes, les outils, et les signes.



Animaux, 2012
Matériaux divers
Hauteur 2m30



La colère des Titans, 2014
acier soudé & bois de peuplier
hauteur 8 m
installation au Mas-d'Agenais

— l'œuvre

La Sauveté de Garbacht
Christophe Doucet

Brocas, 2013

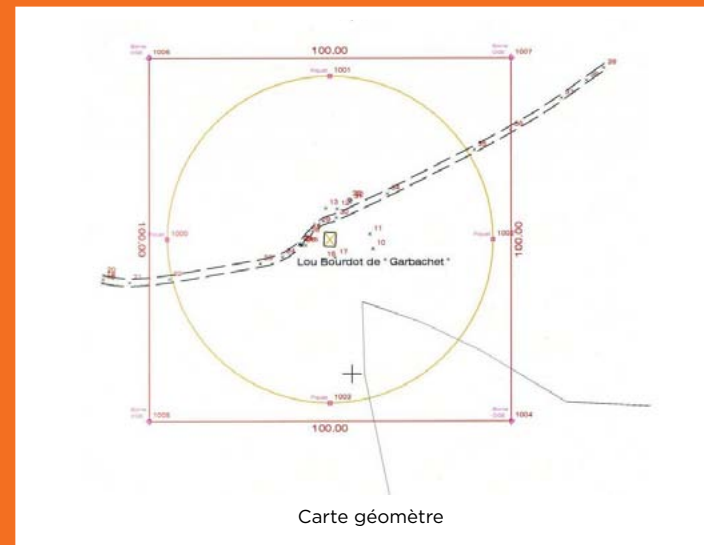
Programmation : Didier Arnaudet

Sculptures en fonte,
colonnes à la chaux

Dans cette **installation**, Christophe Doucet réactualise une part de l'histoire locale. Les **sauvetés** étaient des zones, dans la France du Moyen-Âge, protégées par l'Église Catholique. Il était interdit d'y poursuivre les fugitifs. Leur périmètre était balisé par des bornes, situées généralement autour d'une église.

Ici, quatre colonnes à la chaux et pierres de Brocas, surmontées chacune d'une oreille de lapin fondue en aluminium, inspirées des croix de sauveté de Lüe, village natal de l'artiste, sont positionnées aux quatre points cardinaux d'un territoire de 1 hectare, centré autour d'une cabane de garde-vache, restaurée par les soins de l'artiste.

...

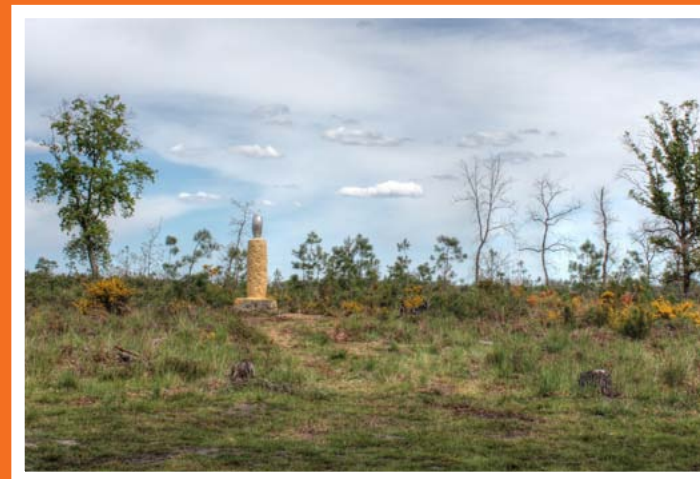


...

Enregistré au **cadastre**, l'espace ainsi délimité est inscrit dans la mémoire administrative, comme l'étaient en leur temps les sauvetés religieuses.

Si la référence religieuse a été escamotée par l'absence de l'église et la transformation des croix de sauveté en oreilles de lapins, l'élément spirituel n'est pas supprimé de ce travail, bien au contraire. Ce lieu isolé au milieu de la lande rappelle un ermitage, les oreilles de lapin au sommet de leurs bornes ont des airs de **totems**, elles sont les gardiennes du lieu, écoutant la forêt alentour - et nous invitant à notre tour à tendre les nôtres. Quant aux bornes elles-mêmes, elles ont un curieux air de pommes de pin rongées par des écureuils... L'esprit de la forêt est présent dans cet espace.

L'utilisation des oreilles de lapin est aussi un clin d'oeil à l'histoire de la cabane, lieu de rencontres romantiques à l'écart du village... Le lapin, animal symbole de fécondité, protège les amoureux.





Aussi appelée « salvetat » ou « sauvetat » en occitan, les sauvetés se sont répandues dans le sud-ouest de la France au Moyen-Âge, impulsées par l'Église en réaction à l'instabilité sociale liée à la violence de l'aristocratie féodale, entre les Xe et XIIe siècles. En mettant certains territoires sous la protection de l'Église, il s'agissait de protéger des opérations guerrières de paysans, de marchands et de clercs. Les sauvetés sont des zones où s'appliquent de façon permanente les trêves négociées par les conciles de la Paix de Dieu et de la Trêve de Dieu.

Le territoire d'une sauveté était suffisamment grand pour accueillir un village entier et les terrains de cultures nécessaires à sa subsistance, allant jusqu'à 4000 ou 5000ha. Il était souvent bâti autour d'une église, d'un monastère, d'une abbaye ou d'un château.

Contrairement à ce que l'on peut imaginer, elles ont souvent été construites à l'initiative des seigneurs eux-mêmes, autour ou à proximité du château, afin d'associer à la protection des murailles la protection de la croix. Lorsqu'au XIIe siècle la violence atteint son paroxysme et que l'Église ne peut plus assurer la protection des sauvetés « aux seules armes de la foi, » beaucoup finiront par être elles-mêmes entourées de murailles. Cela signe la fin de la période de création des sauvetés.

Ref: http://www.bastides.org/nouvelle_approche.html



Croix et borne de sauveté de Lüe (40420)



Pyramide de la sauveté de Mimizan (40)



Colonne de la sauveté de Saint-Girons (40)

— références artistiques

L'art dit « premier » : rapport au totem, énergie de la nature, animisme, souvent fait en bois, le masque Dogon (Mali) ci-dessous utilisé par l'artiste comme inspiration de la forme des « oreilles de lapin »





Giuseppe Penone, tra, 2008
Acier, bronze
197 x 458 x 69 cm



Bernard Pagès, Colonne(s), 1970-1980
Matériaux variés



Julio Gonzalez, Le rêve - le baiser, 1934
bronze

Utilisation de matériaux naturels,
relation forte à la nature,
simplicité : Giuseppe Penone
(Arte povera, Italie).

« Assemblages » de matières différentes, recherche
de confrontation ou de dialogue entre objets
et formes (Bernard Pagès - contemporain, Julio
Gonzalez - cubisme/surréalisme).



Etienne Boulanger, Plug-in shelter, Berlin, 2002
Intervention en milieu urbain

La cabane/abri comme objet
de travail artistique :
land-art (Nils Udo),
art contemporain
(Etienne Boulanger)



Nils Udo, la tour de la pluie, 1983
Mâts de chêne rouge, tronc d'épicéa, tiges de noisetier,
lianes de clématites

ateliers

Les bornes de la sauveté

travail manuel, observation, nature
individuel - plusieurs sessions - CP/CE

Nous avons besoin de :

- _peinture acrylique
- _pinceaux à poils durs
- _morceaux de bois
- _vieux journaux
- _cordes ou plantoirs

Les limites des sauvetés sont marquées par des bornes. Christophe Doucet construit quatre bornes en pierre surmontées d'oreilles de lapin. Une école est aussi une sorte de sauveté, dans laquelle on est protégé du monde extérieur tout en se soumettant à des règles particulières de vie en communauté. Christophe travaille beaucoup à partir d'éléments pris dans la nature : sa démarche artistique a débuté par l'observation des marques de forestiers sur les arbres. Nous aussi, fabriquons des bornes pour la sauveté de notre école !

Premier temps (travail à la maison) :
Demander aux élèves de faire une balade dans la nature avec leur famille et de ramasser dans les bois deux morceaux de bois assez longs, type « bâton de marche. » Ne pas prendre un morceau trop petit ! Et ne pas arracher des branches : privilégier le bois déjà mort, qui sèche plus vite... Si quelques-uns n'ont pas trouvé de morceaux de bois, ils pourront piocher dans les morceaux surnuméraires.

Regrouper les morceaux et bien les sécher au soleil (derrière les fenêtres) avant d'attaquer la suite.

Deuxième temps (en classe) :
Sortir la peinture acrylique et inviter les élèves à peindre sur le bois, avec des pinceaux ou avec les doigts. Tout est possible : faire des lignes, des pois, des symboles... Faire en sorte que le bois soit totalement recouvert (cela peut nécessiter deux séances, pour avoir le temps de faire sécher les parties non-peintes à la séance précédente).

Troisième temps (dans la cour) :

Une fois que les bornes sont prêtes, les installer dans la cour, afin de protéger l'école. S'il y a un grillage, les fixer verticalement à la grille à l'aide de cordes, afin qu'on les voit bien depuis la rue ; si la cour est en partie en terre, les planter à l'aide du plantoir. Bien calculer l'espacement en fonction de la taille de la cour et du nombre de bornes !

Fin alternative

Les bornes ainsi créées peuvent également servir à délimiter des terrains, des espaces de jeux pour les enfants lors de leurs récréations ou des activités sportives...

L'animal totem

la forme, le volume, l'observation
individuel – plusieurs sessions – CE/CM

Nous avons besoin de :

- _papiers, crayons (étude)
- _argile (maquettage)
- _papier journal
- _colle à tapisserie
- _armatures métalliques (grillages à mailles fines),
- _rouleaux de PQ
- _vieilles bouteilles en plastiques
- _pots de yaourt
- _pinces
- _ciseaux et scotch
- _carton
- _peinture acrylique.

La présence de l'animal dans l'œuvre de Christophe Doucet nous rappelle à l'énergie de la forêt qui nourrit son travail. L'animal est présent dans les mythologies comme un guide ou un gardien : les Dieux grecs qui se métamorphosent en animaux, les animaux-totems des amérindiens, les kami des japonais... Nous avons chacun notre animal préféré : fabriquons-en une représentation qui nous protégera !

Premier temps (à la maison)

Demander aux élèves de dessiner leur animal-totem. Cela peut être un animal réel, qu'ils observeront chez eux ou dans la nature, ou bien un animal imaginaire vu dans un livre ou dans un film... Bien leur demander de faire plusieurs dessins, afin de bien voir la totalité de l'animal : de dos, de face, de profil...

Second temps (en classe)

Avant de passer à la réalisation définitive, nous allons réaliser une maquette en argile. A partir des dessins, repérer les volumes principaux de l'animal et le simplifier : ovales, sphères, cylindres, cubes... Fabriquer ces volumes en malaxant la terre et les assembler avec de l'eau. Rajouter ensuite les détails (formes du visage...) avec des petits bouts de terre roulés en cylindres.

...



...

Troisième temps (en classe)

A partir de la maquette, mettre en place la structure définitive de l'animal en fixant entre eux grillage, objets cylindriques... avec du scotch. On peut faire des formes un peu complexes avec du carton. Les recouvrir ensuite de bandelettes de papier journal imbibées d'eau-colle à tapisserie jusqu'à disparition de la structure sous le papier. Laisser sécher...

Quatrième temps (en classe)

Une fois la structure sèche, la peindre à la peinture acrylique à la fantaisie des enfants.

contact

Lydie Palaric

directrice

06.78.11.23.31

lydie.palaric@laforetdartcontemporain.com

—

La Forêt d'art contemporain

Écomusée de Marquèze

40630 Sabres

—

www.laforetdartcontemporain.com



Département
des Landes



Parc
naturel
régional
des Landes
de Gascogne